



Table-ronde « Collecter les archives en période de crise sanitaire et de confinement »

Covidmemory.lu : une plateforme de collecte publique

Congrès de l'AAQ, 28 mai 2021

Par Tizian Zumthurm, Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History

Covidmemory.lu « veut offrir la possibilité à toutes les personnes qui vivent ou travaillent au Luxembourg de partager leurs expériences et de les conserver pour les générations futures. Chacune et chacun peut charger ses photos, vidéos ou textes sur cette plateforme, ouverte et libre. Nous voulons documenter et montrer comment cette pandémie a changé nos vies. » On peut y télécharger des photos, des vidéos et d'autres éléments, ou simplement entrer un texte. L'origine et le nom sont demandés, mais l'utilisateur a la possibilité de rester anonyme. Je vérifie ensuite la contribution pour contrôler qu'elle a un rapport avec la pandémie et qu'elle est légale. Après cela, elle sera publiée. Avant de présenter les contenus et de parler sur les expériences, problème et silences, je retrace brièvement l'histoire de covidmemory.lu et son contexte. La plateforme a été mise en ligne le 3 avril 2020. La dimension historique de la pandémie a été évidente immédiatement. Donc, trois initiatives spontanées ont vu le jour au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History pour documenter cette période : Une vaste histoire orale avec des personnes du secteur de la santé, une collecte de tweets et, précisément, covidmemory.lu. La plateforme s'inspire de projets similaires de collecte numérique à réponse rapide, Rapid Response Collecting.

Le terme a été introduit par le Victoria & Albert Museum de Londres en 2014, mais la pratique est bien plus ancienne. L'idée est que les témoins directs ou indirects d'un événement, souvent une catastrophe, contribuent immédiatement à la création d'une archive sur cet événement. Le rapid response collecting souhaite ainsi être inclusif et démocratique. Très souvent, l'objectif explicite est de préserver du matériel qui, autrement, n'existerait pas ou serait perdu. L'idée est que de cette manière, on peut s'assurer que les personnes concernées peuvent influencer la façon dont l'événement est commémoré et comment les historiens écriront sur cet événement. Parmi les collections numériques de réponse rapide typiques, établies avant la lettre, on peut citer les September 11 Digital Archive et la Hurricane Digital Memory Bank. Ces projets et d'autres similaires ont été essentiels à la création d'Omeka S, le logiciel de collecte et d'exposition, que nous utilisons également pour covidmemory.lu.

Les statistiques montrent l'évolution du nombre de visiteurs de notre site. Nous constatons que c'est en avril et en mai que le plus grand nombre de visiteurs se sont rendus sur covidmemory.lu. Depuis l'automne, ce chiffre s'est stabilisé à un niveau toujours bas. Il est également intéressant de voir l'effet de notre présence à la radio et à la télévision, comme on peut le constater en décembre 2020.



Le nombre de contributions a évolué presque en parallèle, comme le montrent les statistiques ci-dessous. Nous en avons maintenant plus de 340, mais depuis que j'ai rejoint le projet au début du mois de septembre, il n'y a eu que 69 nouvelles contributions. Et ce, malgré une publicité intensive sur les médias sociaux régulièrement adaptée aux développements plus actuels. Je sais de la Suisse, par exemple, que cela n'a eu pratiquement aucun effet là non plus.

Ces statistiques révèlent aussi immédiatement l'une des principales faiblesses de nos archives : La deuxième vague est manifestement sous-représentée. Et ce malgré le fait que le nombre de cas et de décès à l'automne était beaucoup plus élevé qu'au printemps. Cette évolution peut également être observée sur d'autres plateformes et sur Twitter.

On se demande si nous sommes simplement tous fatigués de Corona. (ce qui est certainement le cas). Une autre explication est que les archives participatives numériques rencontrent un plus grand écho, lorsqu'elles se concentrent sur un événement spécifique. La baisse d'intérêt depuis l'été suggère que c'est ainsi que la pandémie a été perçue par la majorité des gens au printemps 2020 : comme un événement qui passera bientôt. Mais au fur et à mesure que la crise se prolongeait, elle perdait son caractère d'événement, et sa perception ainsi que l'intérêt d'en parler changeaient.

Cette dynamique s'explique aussi par la similitude entre des plateformes telles que covidmemory.lu et les médias sociaux. En mettant l'accent sur les ego-documents, on favorise une autopromotion individualiste et positive.

Je peux illustrer cet aspect avec une autre statistique. Environ un quart des entrées sur covidmemory.lu documentent la façon dont les gens ont utilisé le confinement pour des activités créatives. Les résultats - poèmes, chansons, photos, décorations de fenêtres - ont ensuite été présentés sur la plateforme. De nombreuses personnes ont également partagé leurs efforts pour fabriquer elles-mêmes des masques. Comme le jardinage ou la cuisine, cette couture peut être considérée comme un acte créatif. Au-delà de l'originalité personnelle, ces entrées montrent que de nombreux utilisateurs viennent généralement d'un environnement socio-économique qui leur permettait d'avoir un peu de temps libre pendant la pandémie.

Il n'est donc pas surprenant qu'environ trois quarts des contributions sur covidmemory.lu aient une perception positive ou neutre de la situation. Les autres plateformes de collecte observent la même chose. Il manque des messages de personnes plus critiques, frustrées ou résignées au confinement, mais aussi de personnes dont la situation économique est plus difficile - peut-être précisément à cause de la crise. Il y a également un manque de perspectives de la part des patients de Covid-19.

De nombreuses contributions, même celles qui sont positives, documentent comment la vie quotidienne a changé assez profondément, même si les changements ne sont souvent pas directement perçus. De telles observations sont bien sûr intéressantes pour une histoire quotidienne de la crise. Cela est peut-être d'autant plus vrai pour les entrées sur covidmemory.lu ayant une perspective plus négative, quand même un quart de toutes les contributions.

Ces articles plus critiques adoptent souvent une vision plus large de la pandémie et réfléchissent comment elle affecte les individus et la société. Ces entrées varient entre gaieté et considération,



balance et simplicité, éloquence et vulgarité. Beaucoup d'entre elles sont assez longues et offrent un aperçu de l'état émotionnel des personnes. Pour les chercheurs, il est difficile d'obtenir une telle perspective à travers d'autres sources.

Au fond, bien sûr, la question se pose, comme pour toutes les archives, de la représentativité des contributions. Pour les recherches, il faut les comparer avec d'autres sources, comme les journaux quotidiens. L'un des atouts de la collecte à réponse rapide est certainement qu'elle permet de retracer historiquement des développements qui changent rapidement et deviennent la norme. La collecte est à la fois immédiate et - comme archive - toujours accessible.

En général, cependant, il n'est pas facile de mettre les contributions dans une perspective historique. Cela est dû, tout d'abord, à la distance historique encore insuffisante. La pandémie n'est pas encore terminée. Nous ne savons donc pas encore selon quels critères les nombreux aspects de la crise et la façon dont elle a été gérée seront évalués rétrospectivement. Cela est également dû au fait que les récits quotidiens sur les épidémies passées sont rares, à cause de l'absence de sources. Nous espérons que nous (et vous) serons en mesure d'offrir aux futurs chercheurs un meilleur aperçu de la vie quotidienne des Covid-19.

Littérature et ressources

Carte de la Fédération International d'Histoire Publique montrant des différents projets des archives, muséums et autres instituons : <https://ifph.hypotheses.org/3225>

Chabin, Marie-Anne. "Covid-19 et archivage." <https://www.marieannechabin.fr/2020/07/covid-19-et-archivage/>, 1/7/20.

Cohn, Samuel. *Epidemics: Hate and Compassion from the Plague of Athens to AIDS*. Oxford 2018.

Gabellini, Marco et Tizian Zumthurm. "Public Covid-19 Collections and the Second Wave: History and Challenges." <https://www.hsozkult.de/conferencereport/id/tagungsberichte-8871>, 26/11/20.

Haskins, Ekaterina. "Between Archive and Participation: Public Memory in a Digital Age." *Rhetoric Society Quarterly* 37/4 (2007): 401–22.

Rivard, Courtney J. "Archiving Disaster: A Comparative Study of September 11, 2001 and Hurricane Katrina." PhD Thesis, UC Santa Cruz, 2012.

Silveira, Pedro Telles da. "From Instant History to the Infinite Archive: Digital Archiving, Memory and the Practical Past at the Roy Rosenzweig Center for History and New Media." *Historein* 17/2 (2018).

Yakel, Elizabeth. "Inviting the User into the Virtual Archives." *OCLC Systems & Services: International Digital Library Perspectives*, 2006.

Zumthurm, Tizian. "Les collections Covid-19 au Luxembourg." <https://www.c2dh.uni.lu/thinking/gap-and-future-covid-19-and-digital-collecting>, 15/9/20.

Zumthurm, Tizian. "Crowdsourced COVID-19 Collections: A Brief Overview." *International Public History*, 4/1 (2021).